# La gestion des erreurs en C

Par Lucas Pesenti (Lucas-84)



www.openclassrooms.com

# Sommaire

Sommaire	2
Lire aussi	
La gestion des erreurs en C	
Introduction	
Plan du cours	3
[Théorie] Gestion simple et standard des erreurs	
Le flux d'erreurs standard stderr	
La variable globale errno	5
Interprétation du contenu de errno	. 6
[Débat] La remontée des erreurs	
SESE vs SEME	
Les sauts non-locaux, viables ou pas ?	
[Pratique] Notre bibliothèque de gestion des erreurs	13
Base de la bibliothèque	14
Gestion d'une stacktrace d'une pile d'appel	17
Extension de errno : gestion d'un ensemble d'erreurs courantes	22
Code final	
Partager	31

Sommaire 3/32



I visites depuis / jours, classe 28/80

# Introduction

Tout au long de votre apprentissage progressif du langage C, vous avez pu remarquer que certaines fonctions échouaient souvent et pour des raisons variées. Jusqu'à présent, vous vous êtes peut-être contentés de tester le retour de la fonction et d'afficher un simple message d'erreur en conséquence. Bien que ce soit une très bonne habitude, cela ne suffit souvent pas. L'objet de ce tutoriel sera de gérer des diagnostics plus précis quant aux erreurs détectées, et ainsi vous permettre d'agir en conséquence.

A l'origine, le langage C était conçu pour la programmation système. Pour simplifier, cette dernière consiste au développement d'applications plus bas niveau qui utilisent des primitives proches du noyau de la machine. Vous pouvez donc imaginer que les erreurs détectées y sont souvent complexes et variées.

# Plan du cours

Pour traiter les nombreuses erreurs qui subsistent à l'exécution, la bibliothèque standard de C dispose d'un fichier d'en-tête spécialisé dans la gestion des erreurs :<errno.h>. Cette partie de la bibliothèque standard, ainsi que certaines fonctions situées dans des fichiers d'en-têtes différents (<string.h>, <stdio.h>) fera l'objet de la première partie du cours, plus théorique, qui résume les pages de documentation et les principes de base d'un programme C gérant basiquement les erreurs

La suite du cours sera constitué d'un débat, plus ou moins subjectif, sur la remontée des erreurs. Nous analyserons les deux grandes méthodes de remontée des erreurs (un seul point de sortie par fonction ou plusieurs), et nous redécouvrirons le subtil goto, qui trouve presque toute son utilité dans la gestion des erreurs. Enfin, nous examinerons les sauts non-locaux, souvent délaissés mais parfois utiles.

Pour terminer, la troisième partie sera plus pratique. Nous créerons une petite bibliothèque de gestion des erreurs. Dans un premier temps, nous créerons les fondements de la bibliothèque : initialisation, affichage d'un message d'erreur selon un niveau d'erreur, fermeture. Dans un second temps, nous créerons un système de *stacktrace* de la pile d'appel, qui, à l'aide de mots-clés transformés, permettront au programmeur d'afficher la pile d'appel des fonctions de son programme. Ce sera sans doute la partie la plus technique, puisqu'elles feront appel à une partie plus algorithmique de la programmation en C. Enfin, dans un troisième temps, nous créerons notre propre système d'erreurs courantes, une sorte d'errno en plus complet, en leur associant un descriptif et en reproduisant un mécanisme d'exception.

C'est donc le programme qui nous attend. Je ne vous en dis pas plus, la suite est dans le reste du cours. Bon courage ! Sommaire du tutoriel :



- [Théorie] Gestion simple et standard des erreurs
- [Débat] La remontée des erreurs
- [Pratique] Notre bibliothèque de gestion des erreurs

# [Théorie] Gestion simple et standard des erreurs

Dans cette première partie, nous analyserons les fonctions et autres outils que nous propose la bibliothèque standard de C pour réaliser une gestion des erreurs, certes sommaire, mais nécessaire. Après un bref retour sur le flux d'erreurs standard stderr et

son utilité, nous étudierons l'unité de base de la gestion des erreurs : errno, puis nous manipulerons et interpréterons son contenu à l'aide d'autres fonctions externes.

# Le flux d'erreurs standard stderr

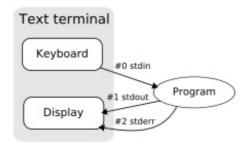
Le flux d'erreurs standard stderr se modélise par un fichier dans lequel on peut écrire nos erreurs. Grâce à cette écriture séparée, l'utilisateur pourra rediriger le flux standard afin d'isoler les erreurs et ainsi mieux les traiter, en nombre moins importants, devant la masse d'informations contenues en sortie. Bien que ce passage peut sembler inutile à certains, il me semblait important de revenir sur la notion de flux, qui, au-delà de l'aspect de culture générale informatique qui y est associé, vous permettra de comprendre les trois flux standards qui régissent l'utilisation d'un processus d'un programme écrit en langage C.

# Définition d'un flux

Les flux peuvent être représentés comme des canaux dans lesquels circulent des informations. Dans l'informatique moderne, ces flux sont représentés par l'abstraction de base du disque dur : le fichier. Ainsi, tout ce qui sera écrit dans un des flux sera écrit dans le fichier associé. A l'origine modélisés sur des systèmes d'exploitation de type *UNIX*, cette technique s'est largement généralisée auprès des systèmes d'exploitation modernes. D'une manière plus générale, on peut associer la notion de flux à d'autres flux plus renommés : *flux RSS*, *flux de paquets*, etc.

# Présentation des trois flux standards

En programmation, l'utilité principale des flux réside dans les entrées/sorties. L'abstraction qu'est le processus nous permet de distinguer trois flux standards : le flux d'entrée standard (stdin), le flux de sortie standard (stdout) et le flux de sortie d'erreurs standard (stderr). Le fichier d'en-tête < stdio. h > déclare ces identificateurs comme étant de type pointeurs sur FILE.



Les trois flux standards (Wikipedia)

Ces trois descripteurs de fichiers sont initialisés au lancement du processus, et sont libérés à sa destruction. Il n'est donc pas nécessaire de les ouvrir et de les fermer comme on pourrait le faire avec des fichiers classiques.

Le flux d'entrée standard est tout ce qui est envoyé en entrée au programme. La plupart du temps, cela prend la forme d'informations écrites au clavier. Toutefois, comme nous le verrons dans la partie suivante, l'entrée standard peut prendre une forme différente dans le cadre d'une redirection.

Le flux de sortie standard et le flux de sortie d'erreurs standard sont par défaut associés à la console. Là encore, il est possible de les isoler l'un de l'autre, afin de différencier messages d'informations, envoyés à la sortie standard, et messages d'erreurs ou avertissements, envoyés à la sortie d'erreurs standards.

Il est possible de vider le tampon associé à un flux, c'est-à-dire de forcer l'écriture de toutes les données contenues dans celui-ci, à l'aide la fonction fflush. Attention, appeler fflush avec comme argument un flux d'entrée comme stdin est un comportement indéterminé.

# Utilité de la redirection d'un flux standard

L'utilité concrète de ces trois flux est attribuée à l'utilisateur. En effet, celui-ci peut rediriger un ou plusieurs des trois flux vers un fichier. L'objet de ce cours n'étant pas de manipuler les différentes commandes consoles, nous ne nous étalerons pas sur les différents outils de redirection, vous laissant le droit d'en savoir plus grâce à une rapide recherche.

De manière succincte, nous pouvons signaler trois sigles permettant de rediriger les trois flux standards. Le chiffre « 1 » et le chevron fermant : « 1> » redirige la sortie standard vers un fichier passé en paramètre à la suite du symbole. Le chiffre « 2 » et le chevron fermant : « 2> » redirige la sortie d'erreurs standards vers le fichier. Le chevron ouvrant « < » redirige quant à lui l'entrée standard vers un fichier.

Par exemple, prenons le code source du célèbre programme « Hello world » qui affiche le message éponyme sur la sortie standard.

### Code: C - Hello world

```
#include <stdio.h>
int main(void) {
    printf("hello world\n");
    return 0;
}
```

# Code: Console

```
$ gcc test.c -o hello.out
$ ./hello.out 1> hello.txt
$ cat hello.txt
hello world !
```



Ces essais ont été réalisés sous GNU/Linux. Sous Windows, le fonctionnement est à peu près similaire.

L'utilité concrète est multiple. Premièrement, la redirection du flux d'entrée standard peut permettre de soumettre à votre programme une batterie de tests. Ainsi, vous n'avez pas à retaper insatiablement les mêmes entrées. Deuxièmement, la redirection du flux de sortie standard peut permettre d'enlever tous les messages inutiles que certaines applications affichent. Troisièmement, la redirection de flux de sortie d'erreurs standard peut permettre à l'utilisateur d'isoler les erreurs, et ainsi de les traiter pertinemment.



Vous pouvez vous renseigner sur la fonction freopen pour rediriger un des flux standards vers un fichier directement dans votre programme.

# La variable globale errno

errno est le point de départ de la gestion des erreurs standard offerte par la bibliothèque standard de C. C'est une variable globale déclarée dans <errno.h>, n'oubliez donc pas d'inclure ce fichier d'en-tête ultérieurement.

# Présentation de errno

errno prend généralement la forme d'une variable globale de type int.



Avec les nouvelles technologies de *multi-threading*, errno est très souvent implémentée sous forme de macro. N'essayez donc pas de récupérer son adresse.

# Contenu standard possible de errno

Elle contient une valeur correspondant au code de la dernière erreur s'étant produite. Hélas, on voit là les limites d'errno, puisque la bibliothèque standard ne définit que trois codes d'erreur : EDOM (passage en paramètre en dehors du domaine

attendu), ERANGE (résultat trop grand ou trop petit) et EILSEQ (erreur de transcodage).

## Extensions du contenu de errno

Heureusement, les systèmes d'exploitation communs et actuels proposent souvent certaines extensions au contenu de errno. La norme *POSIX* définit par exemple une trentaine de constantes numériques supplémentaires (elles sont ici).

# Interprétation du contenu de errno

Il est donc difficile d'associer directement le contenu de errno à des codes d'erreur, car la portabilité risque de nous faire défaut. C'est pourquoi la bibliothèque standard de C met à notre disposition deux fonctions qui interprètent le contenu de errno, et nous évitent ainsi de passer par un code non standard, ou bien considérablement allongé.

## strerror

La fonction strerror associe au code d'erreur passé en paramètre une description de celui-ci en sortie. La fonction est déclarée comme suit dans le fichier d'en-tête de la bibliothèque standard <string.h>.

# Code: C - Fichier d'en-tête standard < string.h>

```
char *strerror(int errnum);
```

Son utilisation est assez simple. Par exemple, prenons la fonction strtol, qui convertit une chaîne de caractère en nombre. Le standard indique que si le résultat dépasse les limites du type, LONG MIN ou LONG MAX est retourné.

# Code: C

```
#include <errno.h>
#include <limits.h>
#include <stdio.h>
#include <stdib.h>
#include <string.h>

int main(void) {
   char s[32];

   snprintf(s, sizeof s, "%lu", LONG_MAX + 1UL);

   if (strtol(s, NULL, 10) == LONG_MAX)
        fprintf(stderr, "%s\n", strerror(errno));

   return 0;
}
```

# Code: Console

```
Numerical result out of range
```

Mais que se passe-t-il si nous essayons de convertir la valeur LONG MAX?

```
#include <errno.h>
#include <limits.h>
```

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <string.h>

int main(void) {
    char s[32];

    snprintf(s, sizeof s, "%ld", LONG_MAX);

    if (strtol(s, NULL, 10) == LONG_MAX)
        fprintf(stderr, "%s\n", strerror(errno));

    return 0;
}
```

## Code: Console

```
Success
```

Dans ce cas-là, il nous faut interpréter le contenu d'errno pour savoir si il faut afficher une erreur ou pas.

# Code: C

```
#include <errno.h>
#include <limits.h>
#include <stdio.h>
#include <stdib.h>
#include <string.h>

int main(void) {
    char s[32];

    snprintf(s, sizeof s, "%llu", LONG_MAX + 1ULL);

    errno = 0;

    if (strtol(s, NULL, 10) == LONG_MAX && errno)
        fprintf(stderr, "%s\n", strerror(errno));

    return 0;
}
```

# perror

L'autre fonction que je tenais à vous présenter est encore plus simple d'usage (et elle est aussi plus utilisée). Il s'agit de la fonction perror, qui associe à la valeur courante de erros sa description, l'affichant sur la sortie d'erreurs standard. Il est également possible de placer un préfixe devant cette description, que l'on pourra passer en paramètre.

# Code: C - Fichier d'en-tête standard < stdio.h >

```
void perror(const char *s);
```

On reprend le même exemple que tout à l'heure :

```
#include <errno.h>
#include <limits.h>
#include <stdio.h>
#include <stdib.h>

int main(void) {
    char s[32];

    snprintf(s, sizeof s, "%lu", LONG_MAX + 1UL);

    errno = 0;

    if (strtol(s, NULL, 10) == LONG_MAX && errno)
        perror("strtol");

    return 0;
}
```

# Code: Console

```
strtol: Numerical argument out of domain
```



Pour clore cette sous-partie, sachez que vous pouvez également profiter des variables globales sys\_errlist (tableau de chaînes de caractère indiquant les différentes descriptions pouvant être indexées par errno) et sys\_nerr (nombre de codes d'erreur supportés par le système). Attention, ces deux variables ne sont que conformes BSD.

# [Débat] La remontée des erreurs

Après cette première sous-partie particulièrement théorique, vous aurez le droit à une deuxième sous-partie un peu plus subjective, basée sur des débats qui régissent l'utilisation du langage C sur les forums. Chacun est libre d'avoir son propre avis, les thèses qui seront présentées ici seront simplement basées sur l'expérience globale des personnes ayant participé à ce tutoriel. Nous resterons cependant le plus objectif possible.

# **SESE vs SEME**

Dans la programmation depuis toujours, on constate souvent que deux thèses s'opposent quant au nombre de points de sortie (return) qu'une fonction peut avoir. Certains prônent la lisibilité, au profit de la règle SESE, et d'autres préfèrent avoir un code moins complexe, avec la règle SEME.

# **SEME**

Commençons par celle qui peut vous sembler la plus naturelle : les multiples points de sortie. Pour les exemples, nous prendrons une fonction qui alloue deux éléments dans une structure retournée en tant que pointeur. C'est sans doute le plus marquant pour différencier les deux techniques. Avec la théorie SEME, voici ce que cela pourrait donner :

```
#define TABSIZE 32
#define NAMESIZE 24

typedef struct {
   int *tab;
   char *name;
```

```
} board;
board *allocBoard(void) {
    board *this;
    if (!(this = malloc(sizeof *this)))
        return NULL;
    if (!(this->tab = malloc(TABSIZE * sizeof *this->tab))) {
        free (this);
        return NULL;
    }
    if (!(this->name = malloc(NAMESIZE))) {
        free(this->tab);
        free (this);
        return NULL;
    }
    return this;
}
```

Un code assez simple qui devrait quand même faire frémir quelques puristes. On constate une lancinante répétition des libérations mémoire et d'une valeur de retour nulle. De plus, en cas d'imbrication importante, il peut être difficile de prendre connaissance des points de sortie excessifs.

# **SESE**

La deuxième théorie consiste à n'utiliser qu'un seul point de sortie pour une fonction donnée. Cela donne parfois lieu à des codes un peu plus longs, mais s'avère souvent plus lisible (à condition de ne pas trop abuser) et moins répétitif.

## Code: C

```
#define TABSIZE 32
#define NAMESIZE 24
typedef struct {
    int *tab;
    char *name;
} board;
board *allocBoard(void) {
    board *this = malloc(sizeof *this);
    if (this) {
        this->name = malloc(TABSIZE * sizeof *this->tab);
        this->tab = malloc(NAMESIZE);
    }
    if (!this || !this->name || !this->tab) {
        if (this) {
            free(this->name);
            free(this->tab);
        free(this), this = NULL;
    return this;
}
```

L'étape d'allocation des ressources s'en voit simplifiée. Côté libération des ressources, ça peut parfois devenir un peu tordu. En outre, bien qu'ici ce ne soit pas forcément le cas car notre fonction est simple, l'utilisation de cette théorie peut mener à des

imbrications assez importantes. Imaginons par exemple qu'on veuille rajouter un traitement après chaque allocation, on risque de se retrouver avec beaucoup de branchements conditionnels. C'est pourquoi l'utilisation d'un SESE avec goto est souvent recommandée (à condition de savoir ce que l'on fait).

# SESE et goto

C'est dans la gestion des erreurs que goto trouve sa plus grande utilité. Associé à la théorie SESE, on peut se retrouver avec un code concis et compact. Bien que ce mot-clé soit souvent déconseillé aux débutants à cause des horreurs non structurées qui s'ensuivent quelques fois, dans notre situation, il est presque incontournable.

# Code: C

```
#define TABSIZE 32
#define NAMESIZE 24
typedef struct {
    int *tab;
    char *name;
} board;
board *allocBoard(void) {
   board *this;
    int error = 1;
    if (!(this = malloc(sizeof *this)))
        goto end;
    this->tab = NULL;
    if (!(this->name = malloc(TABSIZE * sizeof *this->tab)))
        goto end;
    if (!(this->tab = malloc(NAMESIZE)))
        goto end;
    error = 0;
  end:
    if (error) {
        if (this) {
            free(this->name);
            free(this->tab);
        free(this), this = NULL;
    }
    return this;
}
```

Ici, nous devons initialiser tab à une valeur nulle pour que sa valeur soit fixée si jamais l'allocation de this->name échoue. Nous pouvons nous contenter d'une initialisation champ par champ car notre structure est simple, mais lorsque la structure s'avère plus complexe, il peut s'avérer intéressant d'utiliser les littéraux agrégats.

```
Code: C

*this = (board) { .tab = NULL };
```

Ceux qui préfèrent rester conforme à la norme C89 pourront utiliser une variable statique, dont les membres sont automatiquement initialisés à 0.

## Code : C



Les effets ne se font pas immédiatement ressentir (pas de raccourcissement à court terme), mais sur un code un peu plus long, ce sera inévitable. Notamment lorsque des allocations sont faites dans des imbrications importantes.

# SEME et goto

Il est également possible de coupler SEME et goto, par exemple :

# Code: C

```
#define TABSIZE 32
#define NAMESIZE 24
typedef struct {
    int *tab;
    char *name;
} board;
board *allocBoard(void) {
   board *this;
    if (!(this = malloc(sizeof *this)))
        goto error;
    this->tab = NULL;
    if (!(this->name = malloc(TABSIZE * sizeof *this->tab)))
        goto error;
    if (!(this->tab = malloc(NAMESIZE)))
        goto error;
    return this;
  error:
    if (this) {
        free(this->name);
        free(this->tab);
    free (this);
    return NULL;
}
```

On peut également utiliser plusieurs étiquettes :

```
#define TABSIZE 32
#define NAMESIZE 24

typedef struct {
```

```
int *tab;
    char *name;
} board;
board *allocBoard(void) {
    board *this;
    if (!(this = malloc(sizeof *this)))
        goto mallocThisError;
    if (!(this->name = malloc(TABSIZE * sizeof *this->tab)))
        goto mallocNameError;
    if (!(this->tab = malloc(NAMESIZE)))
        goto mallocTaberror;
    return this;
  mallocTabError:
   free(this->name);
  mallocNameError:
   free (this);
  mallocThisError:
    return NULL;
}
```

Le fonctionnement de **goto** étant assez simple, il ne semble pas nécessaire d'isoler son utilisation dans une bibliothèque. Ce sera donc plus pour une gestion des erreurs « au quotidien ».

# Les sauts non-locaux, viables ou pas ?

Alors que goto, bien que critiqué, reste quand même souvent accepté, les sauts non-locaux, relativement moins connus, sont beaucoup moins prônés par les utilisateurs récurrents du langage C. En effet, les normes d'utilisation sont plutôt complexes, et la programmation peut très vite devenir complètement déstructurée. Les sauts non-locaux sont néanmoins utilisés de temps en temps, par exemple pour recréer un mécanisme de gestion d'exceptions, c'est pourquoi nous reviendrons quelque peu dessus.

# setjmp et longjmp

Le fichier d'en-tête standard <setjmp. h> définit plusieurs macros et un type, permettant de sauvegarder puis de restaurer un environnement (cela se manifeste la plupart du temps par une copie de la pile, c'est-à-dire du contenu des différentes variables automatiques au moment de l'appel pour la sauvegarde). Lors de la restauration du contexte, le processus recommencera son exécution avec l'exécution du setjmp.

Le fichier définit un type : jmp\_buf, un tableau dont nous n'avons pas à nous soucier de l'implémentation, puisque nous ne le manipulerons pas directement.

La première fonction que nous allons découvrir, setjmp, permet de sauvegarder l'environnement dans son paramètre :

```
Code: C

int setjmp(jmp_buf env);
```

Pour information, la valeur de retour est non nulle (nous pourrons la spécifier tout à l'heure) si elle a été fait dans le cadre d'un environnement spécifié par longjmp, ou nulle si elle a été réalisée dans des conditions normales.

Pour restaurer l'environnement ainsi sauvé, c'est une autre fonction qui va nous servir : longjmp.

```
void longjmp(jmp_buf env, int val);
```

Le premier argument est l'environnement précédemment sauvé avec un appel à setjmp. Le second argument est la valeur que retournera setjmp lorsqu'elle sera appelée (valeur non nulle). Petit exemple :

# Code: C

```
#include <stdio.h>
#include <setjmp.h>
#define VALUE 5
#define PRINTFUNC() printf("We are into %s\n", func )
static jmp buf env;
void foo(void) {
    PRINTFUNC();
    longjmp(env, VALUE);
}
int main(void) {
    int ret;
    if ((ret = setjmp(env))) {
        printf("%d/%d\n", ret, VALUE);
        PRINTFUNC();
    }
    else
        foo();
    return 0;
}
```

C'est assez simple. On appelle setjmp une première fois. On teste sa valeur de retour afin de savoir si elle a été effectuée dans le cadre d'une restauration d'environnement. Si celle-ci est nulle, on appelle la fonction foo qui va restaurer l'environnement précédemment enregistré. On envoie comme deuxième argument VALUE, valeur qui sera retournée par setjmp lors du second appel, effectué juste après le saut non-local. L'affichage de la ligne 17 vous permettra de vérifier cette indication.

## Code: Console - Sortie

```
We are into foo 5/5
We are into main
```

Nous réutiliserons les sauts non-locaux dans le cadre de la construction de la bibliothèque, afin de recoder un mécanisme de gestion d'exceptions.

# Les sauts non-locaux, leurs défauts

En théorie, les variables restaurées ont la même valeur que lors de l'appel de longjmp. Néanmoins, la norme émet un comportement indéterminé lorsqu'une variable automatique est modifiée entre l'appel de setjmp et de longjmp. Pour le retirer, il suffit de déclarer la variable avec le qualificatif volatile, ce qui peut se révéler embêtant lorsque vous ne contrôlez pas les déclarations des variables envoyés à une sauvegarde d'environnement. Enfin, notez que ces fonctions peuvent nuire aux performances du programme.

# [Pratique] Notre bibliothèque de gestion des erreurs

Dans cette troisième sous-partie pratique, nous allons coder une petite bibliothèque de gestion des erreurs que vous pourrez peut-être utiliser dans vos projets ultérieurs. N'hésitez à l'améliorer par vous-même pour qu'elle réponde mieux à vos propres

besoins. A fin d'avoir des conventions de nommages, j'ai nommé la bibliothèque SLOGL.

# Base de la bibliothèque

Dans un premier temps, nous allons nous occuper de toute la base de la librairie : initialisation, arrêt, et puis nous définirons l'implémentation de l'unité de base de notre bibliothèque : le fichier de journalisation, qui servira à l'écriture de toutes les erreurs détectées à l'exécution. Enfin, nous terminerons par un point d'entrée avec une fonction permettant l'écriture dans le fichier de journalisation, selon un niveau d'erreur donné.

# Initialisation et arrêt de la bibliothèque

Comme précisé précédemment, la base de notre bibliothèque sera le fichier de journalisation. L'initialisation de celle-ci constituera simplement l'ouverture du fichier, et l'arrêt sa fermeture. A fin de masquer l'implémentation, commençons par définir un alias de type, qui sera le descripteur du fichier de journalisation.

#### Code: C

```
#include <stdio.h>
/* Fichier de journalisation. */
typedef FILE *SLOGL_file;
```

C'est donc un objet de ce type que nous allons manipuler lors de l'ouverture et de la fermeture. Dans un premier temps, notre bibliothèque ouvrira le fichier, dont le chemin sera passé en paramètre. A fin de pouvoir réutiliser notre fichier sans le passer en permanence en paramètre, nous implémenterons une sauvegarde du descripteur de fichier.

# Code : C

```
#include <stdio.h>

/* Sauvegarde du descripteur de fichier de journalisation. */
static SLOGL_file fpSave = NULL;

/* Initialise la bibliothèque. */
int SLOGL_init(const char *path) {
    return path && (fpSave = fopen(path, "a"));
}
```

On ouvre notre fichier en mode ajout afin de pouvoir écrire à la fin. Si le fichier n'existe pas, il sera créé, donc cela ne devrait pas poser de problème au programmeur.

L'arrêt de la bibliothèque s'avère également simple :

# Code: C

```
#include <stdio.h>

/* Quitte la bibliothèque. */
int SLOGL_quit(void) {
   return fpSave && fclose(fpSave) != EOF;
}
```

# Gestion des fichiers de journalisation

Afin de pouvoir limiter la taille du fichier de journalisation (et ainsi améliorer la lecture du fichier), il faut pouvoir fixer une rotation des fichiers de journalisation. On pourrait effectuer cette rotation selon un critère de taille, mais j'ai choisi la simplicité avec la date. Il suffira ainsi de créer un fichier de journalisation par jour. On ajoutera la date du fichier dans son nom, comme cela la rotation se fera automatiquement.

Pour cela, il nous faut une fonction qui détermine la date actuelle. Cette dernière sera implémentée sous la forme d'un pointeur de structure de type struct tm. On commence donc par créer une fonction privée pour obtenir cette date :

### Code: C

```
#include <time.h>

/* Récupère la date courante. */
static struct tm *getDate(void) {
    time_t t = time(NULL);
    return localtime(&t);
}
```

Ensuite, il suffit de modifier un peu notre fonction d'initialisation pour obtenir un nom de fichier complet.

## Code: C

```
#include <stdio.h>
#include <time.h>
/* Taille maximale du chemin d'un fichier. */
#define SLOGL MAXFILEPATH 1024
/* Initialise la bibliothèque. */
int SLOGL init(const char *fileName) {
    int ret = 0;
    if (fileName) {
        char fullFileName[SLOGL MAXFILEPATH];
        struct tm *t = getDate();
        snprintf(fullFileName, sizeof fullFileName, "%s.%d%d%d.log",
                 fileName, t->tm mday, t->tm mon + 1, t->tm year +
1900);
        ret = (fpSave = fopen(fullFileName, "a")) != NULL;
    }
    return ret;
}
```

# Implémentation de différents niveaux de journalisation

Les informations écrites dans un fichier de journalisation peuvent être plus ou moins importantes. Elles peuvent rapporter une erreur comme indiquer simplement la valeur d'une variable pour le débogage d'un programme. C'est pourquoi nous allons construire une hiérarchie de niveaux de journalisation, allant de la simple information de débogage à l'erreur fatale. Lors de la compilation, le programmeur choisit le niveau d'erreur dont il veut être informé. Toutes les erreurs dont la priorité est supérieure à celle choisie seront affichées dans le fichier.

Commençons donc par l'implémentation de ces différents niveaux de journalisation. Des commentaires ont été insérées en face de chaque champ de l'énumération pour indiquer leur signification.

```
/* Niveau d'erreur. */
typedef enum {
```

```
SLOGL_LVL_DEBUG, /* Déboguage du programme. */
SLOGL_LVL_INFO, /* Informations diverses. */
SLOGL_LVL_NOTICE, /* Informations remarquables */
SLOGL_LVL_WARNING, /* Message d'avertissement. */
SLOGL_LVL_ERROR, /* Erreur d'exécution. */
SLOGL_LVL_FATAL /* Erreur fatale. */
} SLOGL_level;

/* Niveau d'erreur du programme. */
extern SLOGL_level programLevel;
```

Nous allons regarder les constantes définies lors de la phase du préprocesseur et modifier la valeur du niveau de journalisation.

# Code: C

A partir de là, on peut implémenter notre fonction d'écriture dans le fichier de journalisation. On veut écrire une chaîne du type :

```
Code: Autre
```

```
NIVEAU - HHhMMmSS : msg
```

On sépare donc les trois écritures. Une première écrit le niveau de journalisation.

# Code: C

Une deuxième fonction écrit l'heure.

```
#include <stdio.h>
#include <time.h>

/* Ecrit la date dans le fichier de journalisation. */
static void printDate(void) {
    if (fpSave) {
        struct tm *t = getDate();
          fprintf(fpSave, "%dh%dm%d : ", t->tm_hour, t->tm_min, t-
>tm_sec);
    }
}
```

Une troisième réunit ces informations d'en-tête :

# Code: C

```
/* Ecrit les informations d'en-tête dans le fichier de
journalisation. */
void SLOGL_printHeader(SLOGL_level msgLevel) {
   if (msgLevel >= SLOGL_programLevel) {
      printLevel (msgLevel);
      printDate();
   }
}
```

Une quatrième écrit le message formaté, grâce au mécanisme des fonctions à nombre variable d'arguments :

# Code: C

```
#include <stdarg.h>
#include <stdio.h>

/* Ecrit une chaîne dans le fichier de journalisation. */
void SLOGL_vprint(SLOGL_level msgLevel, const char *msg, ...) {
   if (fpSave && msg && msgLevel >= programLevel) {
      va_list ap;
      va_start(ap, msg);
      vfprintf(fpSave, msg, ap);
   }
}
```

Enfin, j'ai choisi d'implémenter la fonction principale sous forme de *macro variadic*.

# Code : C

```
/* Affiche un message dans le fichier de journalisation. */
#define SLOGL_print(n, ...) \
do { \
SLOGL_printHeader(n); \
SLOGL_vprint(n, __VA_ARGS__); \
} while (0)
```

# Gestion d'une stacktrace d'une pile d'appel

Notre objectif va maintenant être de pouvoir permettre au programmeur d'afficher la pile d'appel des fonctions. Pour cela, nous allons modifier certains mots-clés pour savoir quand on rentre dans une fonction donnée puis lorsqu'on en sort. Grâce à ces informations, le programmeur peut savoir quand son programme a cessé de fonctionner, et ainsi agir en conséquence.

# Structure de donnée de la pile d'appel

Notre pile d'appel devra reconstituer les différentes fonctions qui commencent et se terminent à une adresse et dans un fichier donné. Nous pourrions donc appréhender le problème sous la forme d'une pile doublement chaînée. Chaque élément de la pile pointe vers la fonction supérieure et inférieure.

# Code: C

```
/* Nombre maximal de fonctions appelées pour une fonction donnée.
#define SLOGL MAXCALLFUNCTION 16
/* Fonction dans la pile d'appel du programme. */
typedef struct frame {
   char *name;
                           /* Nom de la fonction. */
                           /* Adresse de la fonction. */
   void *addr;
   char *file;
                           /* Fichier de la fonction. */
                          /* Ligne de début de la fonction. */
   int startLine;
                          /* Ligne de fin de la fonction. */
   int endLine;
   int depth;
                           /* Profondeur de la fonction dans
pile. */
   int iUp;
                               Nombre
                                         courants
                                                    de
                                                          fonctions
appelées. */
                          /* Nombre de fonctions appelées. */
   int iMax;
   struct frame *up
                           /* Fonctions supérieures. */
       [SLOGL MAXCALLFUNCTION];
   struct frame *down; /* Fonction inférieure. */
} frame;
/* Structure de la pile d'appel du programme. */
typedef struct {
                           /* Début de la pile. */
   frame *head;
                           /* Element courant de la pile. */
    frame *current;
                           /* Profondeur de la pile. */
   int depth;
} stack;
/* Pile d'appel du programme. */
static stack currentStack = {NULL, NULL, 0};
```

# Ajout d'un élément sur la pile

A fin d'obtenir le suivi des débuts et des fins de fonction, nous allons implémenter quelques mots-clés sous forme de macros, qui permettront l'appel automatique de certaines fonctions pour empiler et dépiler certaines fonctions. Nous implémenterons les fonctions d'empilage et de dépilage un peu plus tard.

```
/* Début d'une fonction. */
#define START(x) \
{ \
   SLOGL_pushStack(#x, &x, __FILE__, __LINE__)

/* Retour d'une fonction. */
#define RETURN(x) \
   do { \
    SLOGL_popStack(__LINE__); \
    return x; \
} while (0)
```

```
/* Sortie du programme à partir d'une fonction. */
#define EXIT(x) \
do { \
SLOGL_popStack(__LINE__); \
exit(x); \
} while (0)

/* Fin d'une fonction. */
#define END() \
SLOGL_popStack(__LINE__); \
}
```

Les macros START et END sont à appeler au début de la fonction, à la place des accolades ouvrantes. Les macros RETURN et EXIT remplacent les fonctionnalités éponymes.

Ensuite, il nous faut les fonctions de manipulation de la pile : empilage, dépilage, affichage, destruction. L'utilisateur de la bibliothèque aura ainsi la possibilité, s'il déclare la macro-constante <code>SLOGL\_PRINTSTACKTRACE</code>, d'afficher la pile au fur et à mesure des appels de fonction. Comme on ne peut pas se servir du descripteur de fichier de journalisation que le programmeur n'a pas passé en paramètre des pseudos-macros, nous utiliserons la sauvegarde de celui-ci, que nous avons initialisé précédemment.

```
/* Afficher la pile au fur et à mesure ? */
static int printStackTrace = 0;
/* Détruit la pile d'appel du programme. */
static void deleteStack(void) {
    frame *tmp = currentStack.head;
    while (tmp) {
        if (tmp->up[tmp->iUp]) {
            tmp = tmp - \sup[tmp - \sin y];
            ++tmp->down->iUp;
        else if (tmp->down) {
            frame *buf = tmp->down;
            free (tmp);
            tmp = buf;
        }
        else
            break:
    }
    free (currentStack.head);
}
/* Ecrit une description d'une fonction dans le fichier de *
* journalisation. */
static void printFunction(frame *this, int started) {
    SLOGL vprint(SLOGL LVL DEBUG, "\n\t*\s:\%d: ", this->file,
                 started ? this->endLine : this->startLine);
    for (int j = 0; j < this->depth; ++j)
        SLOGL vprint(SLOGL LVL DEBUG, "\t");
    SLOGL vprint(SLOGL LVL DEBUG, "%s %s[%p]", started ?
           "END" : "START", this->name, this->addr);
}
/* Positionne l'affichage ou non de la pile d'appel au fur et à
mesure. */
void SLOGL setStackTrace(int n) {
   printStackTrace = n;
```

```
/* Empile une fonction. */
void SLOGL pushStack(char *name, void *addr, char *file, int line) {
    SLOGL frame *tmp = currentStack.current;
    SLOGL frame *this = malloc(sizeof *this);
    if (this) {
        this->name = name;
        this->addr = addr;
        this->file = file;
        this->startLine = line;
        this->iUp = this->iMax = 0;
        this->endLine = 0;
        this->depth = ++currentStack.depth;
        this->down = tmp;
        for (int i = 0; i < SLOGL MAXCALLFUNCTION; ++i)</pre>
            this->up[i] = NULL;
        if (!currentStack.head) {
            if (printStackTrace)
                SLOGL_printHeader(SLOGL_LVL DEBUG);
            currentStack.head = this;
        }
        if (tmp)
            tmp->up[tmp->iMax++] = this;
        currentStack.current = this;
        if (printStackTrace)
            printFunction(currentStack.current, 0);
    }
/* Dépile une fonction. */
void SLOGL popStack(int endLine) {
    if (currentStack.current) {
        currentStack.current->endLine = endLine;
        if (printStackTrace)
            printFunction(currentStack.current, 1);
        currentStack.current = currentStack.current->down;
    }
    --currentStack.depth;
```

La destruction de la pile sera automatisée lors de l'arrêt de la bibliothèque.

# Code: C

```
/* Quitte la bibliothèque. */
int SLOGL quit(void) {
  deleteStack();
    return fpSave && fclose(fpSave) != EOF;
}
```

# Affichage de la pile

Pour afficher la pile, il suffit de parcourir cette dernière à l'aide d'un pointeur temporaire.

# Code : C

```
/* Affiche la pile d'appel du programme. */
void SLOGL displayStack(void) {
    frame *tmp = currentStack.head;
    SLOGL printHeader (SLOGL LVL DEBUG);
    printFunction(currentStack.head, 0);
    while (tmp) {
        if (tmp->up[tmp->iUp]) {
            tmp = tmp - \sup[tmp - \sin y];
            printFunction(tmp, 0);
            ++tmp->down->iUp;
        }
        else if (tmp->down) {
            if (tmp->endLine)
                printFunction(tmp, 1);
            tmp->iUp = 0;
            tmp = tmp->down;
        }
        else
            break;
    }
    if (currentStack.head->endLine)
        printFunction(tmp, 1);
    currentStack.head->iUp = 0;
}
```

Prenons exemple avec une fonction récursive, qui convertit une valeur décimale en binaire :

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include "SLOGL_main.h"
void foo(unsigned val)
  START (foo);
    if(val) {
        foo(val / 2);
        putchar((val % 2) ? '1' : '0');
  END();
int main(void) {
    SLOGL init("mylog");
    SLOGL setStackTrace(1);
  START (main);
    foo(14);
  END();
    SLOGL quit();
    return 0;
}
```

Cela donnera, dans le fichier de journalisation, quelque chose comme cela :

#### Code: Autre

```
Debug - 12h5m33 :
       test.c:18 :
                            START main[0x80486cf]
                                    START foo[0x80485e4]
        test.c:6 :
        test.c:6:
                                            START foo[0x80485e4]
        test.c:6:
                                                    START foo[0x80485e4]
        test.c:6
                                                             START foo[0x80485e4]
        test.c:6:
                                                                     START foo[0x8
                                                                     END foo[0x8(
        test.c:11 :
        test.c:11 :
                                                              END foo[0x80485e4]
                                                     END foo[0x80485e4]
        test.c:11 :
        test.c:11 :
                                             END foo[0x80485e4]
        test.c:11 :
                                     END foo[0x80485e4]
                            END main[0x80486cf]
        test.c:22 :
```



Notez également l'existence de la fonction backtrace des extensions GNU.

# Extension de errno: gestion d'un ensemble d'erreurs courantes

Étant donné que la variable globale erro ne possède que trois valeurs possibles de manière standard, nous allons standardiser d'autres codes d'erreur et les manipulerons dans notre propre bibliothèque. Nous en profiterons pour coupler ce mécanisme avec un mécanisme d'exception.

## Erreurs courantes

Pour l'occasion, j'ai réuni quelques erreurs courantes avec lesquelles vous pourriez positionner notre variable globale : allocation mémoire, ouverture d'un fichier, fermeture d'un fichier et paramètre invalide.

# Code: C

```
/* Codes d'erreur. */
typedef enum {
                           /* Aucune erreur. */
/* Allocation mémoire. */
    SLOGL ERR NOERR,
    SLOGL ERR MEM,
                            /* Ouverture d'un fichier. */
    SLOGL ERR FOPEN,
    SLOGL ERR FCLOSE,
                            /* Fermeture d'un fichier. */
                            /* Passage en paramètre. */
    SLOGL ERR PARAM,
                             /* Division par zéro. */
    SLOGL_ERR_DIVNUL,
    SLOGL ERR LAST
                             /* Nombre d'erreurs. */
} SLOGL err;
```

La liste est loin d'être exhaustive, c'est ensuite à vous de la compléter pour qu'elle soit mieux adaptée à vos besoins.

# Implémentation d'un système complet, semblable à errno

Nous allons maintenant créer les équivalents de strerror et de perror. Ils s'avèrent relativement simple à recoder.

```
/* Erreur courante du programme. */
```

```
extern SLOGL err SLOGL currentError;
/* Récupère une description de l'erreur. */
char *SLOGL printDesError(SLOGL err n) {
    static const char *t[] = {
        "aucune erreur",
        "allocation mémoire",
        "ouverture d'un fichier",
        "fermeture d'un fichier",
        "paramètre invalide",
        "division par zéro"
    };
    return n < SLOGL ERR LAST ? (char *)t[n] : NULL;</pre>
}
/* Ecrit la description de l'erreur courante. */
void SLOGL_printError(const char *msg) {
    if (msg)
        SLOGL print(SLOGL LVL ERROR, "%s: %s", msg,
                    SLOGL printDesError(SLOGL currentError));
}
```

# Un mécanisme d'exception avec les sauts non-locaux

Nous allons maintenant réutiliser les quelques notions que nous avons apprises sur les sauts non-locaux pour recoder un mécanisme d'exception, semblable à celui du C++. Le principe est simple ; on détermine une zone où une erreur peut survenir. On la délimite par un bloc « try ». Pour signaler une erreur, on utilise le mot-clé « throw », qui va envoyer une valeur à un bloc « catch » situé en-dessous, dans lequel nous pourrons traiter tranquillement l'erreur. Voilà par exemple ce que l'on pourrait faire :

```
Code: C
```

```
#include <stdio.h>
#include "SLOGL main.h"
int divideNumbers(int a, int b) {
    if (!b)
        throw(SLOGL ERR DIVNUL);
    return a / b;
}
int main(void) {
   int a, b;
    scanf("%d%d", &a, &b);
    try {
        printf("%d\n", divideNumbers(a, b));
    catch(SLOGL err val) {
        fprintf(stderr, "Erreur : %s\n", SLOGL printDesError(val));
    return 0;
}
```

Afin de pouvoir imbriquer plusieurs blocs, nous allons créer une petite pile, allouée statiquement pour que ce ne soit pas trop lourd à gérer, contenant le type de l'exception rencontrée et la sauvegarde de l'environnement.

```
/* Taille maximale de la pile d'exceptions. */
#define SLOGL STACKMAXLEN 16
/* Exception. */
extern struct SLOGL exception {
   struct {
       int type;
                           /* Type de l'exception. */
       jmp buf env; /* Environnement sauvergardé. */
    } tab[SLOGL STACKMAXLEN],
     *current;
} SLOGL catch;
/* Essai d'un bloc. */
#define try \
if (!((++SLOGL catch.current)->type = setjmp(SLOGL catch.current-
>env)))
/* Bloc de traitement d'erreur. */
#define catch(id) \
int SLOGL tmp = 1; \
if(!SLOGL catch.current->type) \
--SLOGL catch.current; \
else for (id = (SLOGL_catch.current--)->type; SLOGL_tmp; \
SLOGL tmp = 0)
/* Signalement d'une erreur. */
#define throw(t) \
longjmp(SLOGL catch.current->env, t)
```

Le code ne supporte au maximum que 16 imbrications, ce qui reste néanmoins suffisant. Toutefois, contrairement au C++, on ne peut qu'envoyer une variable de type entier avec un throw (ce sont les limites de setjmp). De plus, certaines situations peuvent causer des bogues (lors d'imbrications compliquées). N'hésitez donc pas à l'améliorer.



D'autres exemples de mécanisme d'exception ont été postés sur ce sujet. N'hésitez pas y aller, et pourquoi pas de partager votre solution.

# Code final

Secret (cliquez pour afficher)

# #include <stdarg.h> #include <stdio.h> #include <stdib.h> #include <stdib.h> #include <stdib.h> #include "SLOGL\_main.h" #if !defined (\_\_STDC\_VERSION\_\_) || \_\_STDC\_VERSION\_\_ < 199901L #error "Use of SLOGL requires C99" #endif /\* Taille maximale du chemin d'un fichier. \*/ #define SLOGL\_MAXFILEPATH 1024 /\* Fichier de journalisation. \*/ typedef FILE \*SLOGL\_file; /\* Erreur courante du programme. \*/ SLOGL\_err SLOGL\_currentError = 0;

```
/* Exception. */
struct SLOGL exception SLOGL catch = {.current = SLOGL catch.tab -
/* Niveau d'erreur du programme. */
SLOGL level SLOGL programLevel = SLOGL LVL DEBUG;
/* Pile d'appel du programme. */
static SLOGL stack currentStack = {NULL, NULL, 0};
/* Sauvegarde du descripteur de fichier de journalisation. */
static SLOGL file fpSave = NULL;
/* Afficher la pile au fur et à mesure ? */
static int printStackTrace = 0;
/* Récupère la date courante. */
static struct tm *getDate(void) {
    time t t = time(NULL);
    return localtime(&t);
}
/* Ecrit le niveau d'erreur dans le fichier de journalisation. */
static void printLevel(SLOGL_level msgLevel) {
    if (fpSave && msgLevel <= SLOGL LVL FATAL) {</pre>
        static const char *t[] =
            {"Debug", "Info", "Notice", "Warning", "Error", "Fatal
error"};
        fprintf(fpSave, "\n%s - ", t[msgLevel]);
    }
/* Ecrit la date dans le fichier de journalisation. */
static void printDate(void) {
    if (fpSave) {
        struct tm *t = getDate();
        fprintf(fpSave, "%dh%dm%d : ", t->tm hour, t->tm min, t-
>tm sec);
/* Détruit la pile d'appel du programme. */
static void deleteStack(void) {
    SLOGL frame *tmp = currentStack.head;
    while (tmp) {
        if (tmp->up[tmp->iUp]) {
            tmp = tmp->up[tmp->iUp];
            ++tmp->down->iUp;
        else if (tmp->down) {
            SLOGL frame *buf = tmp->down;
            free (tmp);
            tmp = buf;
        else
           break;
    free(currentStack.head);
}
/* Ecrit une description d'une fonction dans le fichier de *
 * journalisation. */
static void printFunction(SLOGL frame *this, int started) {
    SLOGL_vprint(SLOGL_LVL_DEBUG, "\n\t\s:\%d : ", this->file,
                 started ? this->endLine : this->startLine);
    for (unsigned j = 0; j < this->depth; ++j)
```

```
SLOGL vprint(SLOGL LVL DEBUG, "\t");
    SLOGL vprint(SLOGL LVL DEBUG, "%s %s[%p]", started ?
           "END" : "START", this->name, this->addr);
}
/* Récupère une description de l'erreur. */
char *SLOGL printDesError(SLOGL err n) {
    static const char *t[] = {
        "aucune erreur",
        "allocation mémoire",
        "ouverture d'un fichier",
        "fermeture d'un fichier",
        "paramètre invalide",
        "division par zéro"
    };
    return n < SLOGL_ERR_LAST ? (char *)t[n] : NULL;</pre>
}
/* Ecrit la description de l'erreur courante. */
void SLOGL printError(const char *msg) {
    if (msg)
        SLOGL print(SLOGL LVL ERROR, "%s: %s", msg,
                    SLOGL_printDesError(SLOGL_currentError));
}
/* Positionne l'affichage ou non de la pile d'appel au fur et à
mesure. */
void SLOGL setStackTrace(int n) {
   printStackTrace = n;
}
/* Positionne le niveau d'erreur du programme. */
void SLOGL setProgramLevel(SLOGL level lvl) {
   SLOGL programLevel = lvl;
    Ecrit les informations
                               d'en-tête dans
                                                  le fichier
journalisation. */
void SLOGL printHeader(SLOGL level msgLevel) {
    if (msgLevel >= SLOGL programLevel) {
       printLevel(msgLevel);
        printDate();
    }
}
/* Ecrit une chaîne dans le fichier de journalisation. */
void SLOGL_vprint(SLOGL_level msgLevel, const char *msg, ...) {
    if (fpSave && msg && msgLevel >= SLOGL programLevel) {
        va_list ap;
        va start(ap, msg);
        vfprintf(fpSave, msg, ap);
    }
}
/* Empile une fonction. */
void SLOGL pushStack(char *name, void *addr, char *file, int line)
{
    SLOGL frame *tmp = currentStack.current;
    SLOGL frame *this = malloc(sizeof *this);
    if (this) {
        this->name = name;
        this->addr = addr;
        this->file = file;
        this->startLine = line;
        this->iUp = this->iMax = 0;
        this->endLine = 0;
        this->depth = ++currentStack.depth;
       this->down = tmp;
```

```
for (int i = 0; i < SLOGL MAXCALLFUNCTION; ++i)</pre>
            this->up[i] = NULL;
        if (!currentStack.head) {
            if (printStackTrace)
                SLOGL printHeader(SLOGL LVL DEBUG);
            currentStack.head = this;
        }
        if (tmp)
            tmp->up[tmp->iMax++] = this;
        currentStack.current = this;
        if (printStackTrace)
            printFunction(currentStack.current, 0);
    }
}
/* Dépile une fonction. */
void SLOGL popStack(int endLine) {
    if (currentStack.current) {
        currentStack.current->endLine = endLine;
        if (printStackTrace)
            printFunction(currentStack.current, 1);
        currentStack.current = currentStack.current->down;
    }
    --currentStack.depth;
}
/* Affiche la pile d'appel du programme. (nécessite le niveau
DEBUG) */
void SLOGL displayStack(void) {
    SLOGL frame *tmp = currentStack.head;
    SLOGL printHeader(SLOGL LVL DEBUG);
    printFunction(currentStack.head, 0);
    while (tmp) {
        if (tmp->up[tmp->iUp]) {
            tmp = tmp - \sup[tmp - \sin y];
            printFunction(tmp, 0);
            ++tmp->down->iUp;
        else if (tmp->down) {
            if (tmp->endLine)
                printFunction(tmp, 1);
            tmp->iUp = 0;
            tmp = tmp->down;
        else
            break;
    }
    if (currentStack.head->endLine)
       printFunction(tmp, 1);
    currentStack.head->iUp = 0;
/* Initialise la bibliothèque. */
int SLOGL init(const char *fileName) {
    int ret = 0;
    if (fileName) {
       char fullFileName[SLOGL MAXFILEPATH];
```

# Secret (cliquez pour afficher)

```
Code: C - SLOGL_main.h
  #ifndef H LP MAIN 20120424183153
  #define H LP MAIN 20120424183153
  #if !defined (__STDC_VERSION__) || __STDC_VERSION__ < 199901L</pre>
  #error "Use of SLOGL requires C99"
  #endif
  #include <setjmp.h>
  #include <stdarg.h>
  #include <stdio.h>
  #include <stdlib.h>
  /* Nombre maximal de fonctions appelées pour une fonction donnée.
  */
  #define SLOGL MAXCALLFUNCTION 16
  /* Taille maximale de la pile d'exceptions. */
  #define SLOGL STACKMAXLEN 16
  /* Affiche un message dans le fichier de journalisation. */
  #define SLOGL print(n, ...) \
  do { \
  SLOGL printHeader(n); \
  SLOGL vprint(n, VA ARGS ); \
  \} while (0)
  /* Début d'une fonction. */
  #define START(x) \
  SLOGL pushStack(#x, &x, FILE , LINE )
  /* Retour d'une fonction. */
  #define RETURN(x) \
  SLOGL_popStack(__LINE__); \
  return x; \
  } while (0)
  /* Sortie du programme à partir d'une fonction. */
  #define EXIT(x) \
```

```
do { \
SLOGL_popStack(__LINE__); \
exit(x);
} while (0)
/* Fin d'une fonction. */
#define END() \
SLOGL popStack( LINE ); \
/* Essai d'un bloc. */
#define try \
if (!((++SLOGL catch.current)->type = setjmp(SLOGL catch.current-
>env)))
/* Bloc de traitement d'erreur. */
#define catch(id) \
if(!SLOGL_catch.current->type) \
--SLOGL catch.current; \
else for (int SLOGL tmp = 1, id = (SLOGL catch.current--)->type;
SLOGL tmp; \
SLOGL\_tmp = 0)
/* Signalement d'une erreur. */
#define throw(t) \
longjmp(SLOGL catch.current->env, t)
/* Fonction dans la pile d'appel du programme. */
typedef struct frame {
                             /* Nom de la fonction. */
    char *name;
                             /* Adresse de la fonction. */
    void *addr;
    char *file;
                             /* Fichier de la fonction. */
    int startLine;
                           /* Ligne de début de la fonction. */
/* Ligne de fin de la fonction. */
    int endLine;
                             /* Profondeur de la fonction dans la
    unsigned depth;
pile. */
   unsigned iUp;
                             /* Nombre
                                           courants de fonctions
    unsigned iMax; /* Nombre de fonctions appelées. */
struct frame *up /* Fonctions supérious
appelées. */
   unsigned iMax;
       [SLOGL MAXCALLFUNCTION];
    struct frame *down; /* Fonction inférieure. */
} SLOGL frame;
/* Structure de la pile d'appel du programme. */
typedef struct {
    SLOGL_frame *head; /* Début de la pile. */
SLOGL_frame *current; /* Element courant de la pile. */
unsigned depth; /* Profondeur de la pile. */
} SLOGL stack;
/* Exception. */
extern struct SLOGL exception {
    struct {
        int type;
                             /* Type de l'exception. */
        jmp buf env; /* Environnement sauvergardé. */
    } tab[SLOGL STACKMAXLEN], *current;
} SLOGL catch;
/* Niveau d'erreur. */
typedef enum {
                            /* Déboguage du programme. */
    SLOGL LVL DEBUG,
                           /* Informations diverses. */
/* Informations remarquables */
    SLOGL LVL INFO,
    SLOGL LVL NOTICE,
    SLOGL LVL WARNING,
                             /* Message d'avertissement. */
    SLOGL LVL ERROR,
                             /* Erreur d'exécution. */
                             /* Erreur fatale. */
    SLOGL LVL FATAL
} SLOGL level;
```

```
/* Codes d'erreur. */
typedef enum {
                          /* Aucune erreur. */
/* Allocation mémoire. */
/* Ouverture d'un fichier. */
/* Fermeture d'un fichier. */
/* Passage en paramètre. */
    SLOGL ERR NOERR,
    SLOGL ERR MEM,
    SLOGL_ERR_FOPEN,
    SLOGL ERR FCLOSE,
    SLOGL ERR PARAM,
                            /* Division par zéro. */
    SLOGL ERR DIVNUL,
                             /* Nombre d'erreurs. */
    SLOGL ERR LAST
} SLOGL err;
/* Erreur courante du programme. */
extern SLOGL_err SLOGL_currentError;
/* Niveau d'erreur du programme. */
extern SLOGL level SLOGL programLevel;
/* Positionne l'affichage ou non de la pile d'appel au fur et à
mesure. */
void SLOGL setStackTrace(int n);
/* Positionne le niveau d'erreur du programme. */
void SLOGL setProgramLevel(SLOGL level lvl);
/* Récupère une description de l'erreur. */
char *SLOGL printDesError(SLOGL err n);
/* Ecrit la description de l'erreur courante. */
void SLOGL printError(const char *msg);
/* Ecrit les informations d'en-tête dans le fichier de
journalisation. */
void SLOGL printHeader(SLOGL level msgLevel);
/* Ecrit une chaîne dans le fichier de journalisation. */
void SLOGL vprint(SLOGL level msgLevel, const char *msg, ...);
/* Empile une fonction. */
void SLOGL pushStack(char *name, void *addr, char *file, int
line);
/* Dépile une fonction. */
void SLOGL popStack(int endLine);
/* Affiche la pile d'appel du programme. (nécessite le niveau
DEBUG) */
void SLOGL displayStack(void);
/* Initialise la bibliothèque. */
int SLOGL init(const char *fileName);
/* Quitte la bibliothèque. */
int SLOGL quit(void);
#endif
```

Ce cours est maintenant terminé, j'espère que vous savez désormais effectuer une gestion des erreurs conséquente et pertinente. N'hésitez pas à me contacter si vous avez des remarques ou des critiques.

Merci à tous ceux qui ont participé à ce tutoriel (notamment Arthurus pour les idées de la bibliothèque ; Maëlan et Taurre pour leur relecture lors de la phase d'élaboration).

